

Le dialogue entre le Sauveur et Suzanne en fournit un exemple frappant. La jeune fille a pu s'approcher du Maître et lui ouvrir son cœur. Elle dit l'inquiétude et l'ennui de son âme en détresse, émue, désorientée, tourmentée d'aspirations vagues, ignorant le chemin. Et Jésus lui répond : "Je suis la voie !..." Cette parole est un premier rayon. Cependant Suzanne, incertaine encore, avoue ses craintes et ses hésitations ; toute prête à suivre Jésus, elle est assaillie néanmoins par tant de doutes, elle entend parmi les siens tant de contradictions, qu'elle ne sait plus réellement ce qu'il faut croire. Et Jésus reprend : "Je suis la vérité !" Cette fois la sœur de Gamaliel est résolue ; mais la fragile enfant se sent tant de faiblesse au fond du cœur ; elle a peur de faillir, elle implore un secours, un soutien. Et Jésus lui déclare enfin : "Je suis la vie !..."

Nous n'avons jamais lu, sur ce texte sacré, de plus suave et de plus forte méditation que ce simple dialogue.

Comme y resplendit la divinité du Sauveur ! Et en même temps, comme on y sent Dieu près de nous, se penchant sur notre âme, et, pour ainsi parler, nous prenant par la main, nous conduisant au but !

* *

L'impression qui en demeure n'est pas seulement réconfortante, elle est profondément chrétienne. Un livre qui laisse, à chacune de ses pages, une émotion aussi douce, aussi grave, aussi vigoureuse, atteint vraiment la perfection.

Porté par le talent dont il est revêtu, le *Rayon* fera du bien à beaucoup d'âmes. Il faut bénir l'auteur qui, possédant une telle plume, a voulu l'employer à écrire une telle œuvre et la mettre au service d'un tel apostolat.

F. VEUILLOT (*Univers*, 30 mai 1902.)

D.—VERS LE NORD-OUEST.

Le seize mai 1888, j'étais à Montréal, la grande ville française de l'Amérique du Nord. J'y passai deux jours bien employés à étudier la ville et ses habitants. Je vis là une vitalité catholique et canadienne débordante, quand le dix-huit, à la tombée de la nuit, j'entrai dans le char pour continuer ma route, vers les régions du Grand-Ouest, pour moi encore le grand, le mystérieux inconnu.